

ÉGLISE SAINT-DRIEN

ÉTUDE HISTORIQUE



LE DRENNEC
9 JUIN 2023

Pour citer ce rapport

VENDEVILLE, Pol, CHARRIER, Lény, *Église Saint-Drien du Drennec*, Chroniques conseil, 2023.
Chroniques conseil, *Église paroissiale du Drennec*, 2023.

Les documents des différents services
d'archives reproduits dans le présent rapport
sont destinés à un usage privé.

Toute utilisation pour une publication,
une exposition, une diffusion plus large doit
faire l'objet d'une demande de réutilisation
des données auprès des services concernés.

Sommaire

Abréviations	7
Chronologie	9
L'église Saint-Drien avant 1844	11
La reconstruction de l'église, 1844-1851	14
L'église du milieu du XIX^e siècle à nos jours	17
Note de synthèse	19
Bibliographie	21
Bibliographie	22
Archives départementales du Finistère – AD 29	22
Archives départementales d'Ille-et-Vilaine – AD 35	23
Archives du diocèse de Quimper & Léon – AdQL	23
Annexes iconographiques	25
Annexes manuscrites	37
Délibération pour l'agrandissement de l'église, 29 août 1599 [AD 29, 58G 6].	39

Abréviations

AD 29 : Archives Départementales du Finistère.

AD 35 : Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine.

AdQL : Archives du diocèse de Quimper et Léon.

AM LD : Archives Municipales Le Drennec

RLT-IGN : Remonter le Temps (remonterletemps.ign.fr).

Chronologie

Noir – *chronologie de l'église Saint-Drien.*

Rouge – *chronologie de Félix Jugelet.*

1599 – *Construction de chapelles au nord puis au sud ; possible ouverture du porche sud et possible création d'un bas-côté.*

ca. 1600 – *Réalisation du calvaire par le maître de Plougastel.*

1745 – *Restauration de l'église.*

1763 – *Création possible du clocher.*

1774 – *Travaux concernant les chapelles du transept.*

1839 – *Reconstruction du clocher de la chapelle Saint-Sébastien de Saint-Renan sur l'église Saint-Pierre-aux-liens de Lamber en*

Ploumoguier.

1844-1845 – *Reconstruction du clocher.*

1847-1849 – *Restauration de l'église.*

1849-1851 – *Construction de la sacristie.*

1859 – *Construction de l'école de Hanvec.*

1859 – *Blanchiment des murs de l'église.*

1884 – *Mise en place du calvaire dans le cimetière.*

1927 – *Réfection des vitraux par l'atelier L'église.*

1990 – *Mise en place du mobilier du chœur.*

1997 – *Restauration du calvaire.*

2002 – *L'église est frappée par la foudre.*

2006 – *Restauration de la sacristie et des vitraux.*

L'église Saint-Drien avant 1844

Saint Drien serait un ermite, qui lors de son passage au Folgoët jeta une pierre et s'implanta à son point de chute, en l'occurrence au Drennec [Le Drennec, 2009, p. 10]. L'église est sous le patronage de la sainte Vierge, mais elle est connue sous le nom de Saint-Drien ou de Saint-Adrien [Peyron, 1905, p. 199 ; Abgrall, p. 1908, p. 133]. Cette paroisse dépendait de l'archidiaconé de Quemenedilly dans le diocèse de Léon [Abgrall, 1908, p. 133]. À la fin du XVIII^e siècle, la paroisse est agrandie avec l'adjonction de celle de Brévanteuc puis elle l'est à nouveau en 1957 [Abgrall, 1908, p. 136 ; AdQL, 1P 47/1].

Les sources nous font défaut pour connaître l'évolution du site durant la période médiévale. À compter de la Renaissance, celui-ci a connu quelques changements dont témoignent, de manière succincte, l'architecture et les archives. Le 29 août 1599, les notaires royaux se rassemblent après la messe dominicale « dans l'église incontinant par caducitéte vieillesse preste à ruine et pour y remédier et augmentation [de] ladicte église » [AD 29, 58G 6]. Il est décidé d'achever la chapelle sud dont Jan le Ny, sieur de Coetdellez, est le prééminencier pour obtenir « une chapelle [en forme de] croix » dans laquelle il a droit d'enfeu et de sépulture. Face à la chapelle de Coetdellez, le sieur de Kerourien a la possibilité dans les vingt ans à venir de construire sa chapelle du côté de l'évangile [AD 29, 58G 6]. Par conséquent, autour des années 1600, l'église du Drennec prend la forme d'un plan en croix latine. Cela signifie qu'avant cette date, l'édifice se présentait sous la forme d'une nef unique.

De plus, il est prescrit « [d'] oupvrir une **istre** de longueur du bas de l'église qui contiendra à huict pieds au roy de largeur sur quatre

1 – Statue de Saint-Drien [Chroniques Conseil, 2023].

2 – Porte sud datant du XVII^e siècle menant de la nef vers le cimetière [Chroniques Conseil, 2023].

3 – Détail de la cloche portant la date de 1763 [Chroniques Conseil, 2023].



1



3



2

pilliers et arcs par dedans icelle église le tout du costé dextre ». Cela peut correspondre à un accès qui est réalisé du côté sud, en l'occurrence le porche. En effet, la porte sud en plein-cintre, ouvrant de la nef vers le cimetière, paraît dater du XVII^e siècle comme le suggèrent les volutes de la clé de l'arc ou encore les claveaux à diglyphe. En 1682 et en 1699, des travaux de restauration concernent la toiture de l'église [AD 29, 58G 4]. La Vierge tenant Jésus et foulant le serpent, dans le transept sud, daterait du XVII^e siècle [Abgrall, 1908, p. 133].

Il semble qu'au XVIII^e siècle l'église soit restaurée. En effet, en 1743, le corps politique souhaite y faire des réparations, car elle est « en danger de tomber » [AD 29, 58G 2]. L'année suivante, les travaux n'ont pas encore été réalisés, mais les habitants du Drennec « demandent qu'il soit procédé dans les formes ordinaires à la construction d'une nouvelle église dans leur paroisse » [AD 35, C 1215]. L'église est dans un tel état de vétusté que les poutres sont étayées « et les murailles surplombées en danger d'écraser les habitants et étant ladite église trop petite pour contenir le peuple ». Il faut attendre 1745 pour que des maçons soient engagés. La vente d'une lampe en argent et le don de 500 livres du recteur Ursin Bars permettent de financer les travaux [AD 29, 58G 2 ; AdQL, 1P 47/1]. À peine 20 ans plus tard, en 1763, la grande cloche est bénie. Cela permet à René Couffon et Alfred Lebars de proposer de dater la construction du clocher de cette époque [Couffon & Lebars, 1988, p. 89 ; AdQL, 1P 47/1]. Pour autant, rien n'atteste du rapport entre la pose de la cloche et la construction du clocher, bien que cela puisse être un indice. Quoi qu'il en soit, il est probable, à la lecture de ces éléments, que l'église ait connus d'importants travaux voire une reconstruction totale dont les ouvertures en arc en plein-cintre pourraient être l'un des témoignages. De même, la présence d'un mur épais séparant la nef du clocher pourrait être le vestige de l'ancienne façade.

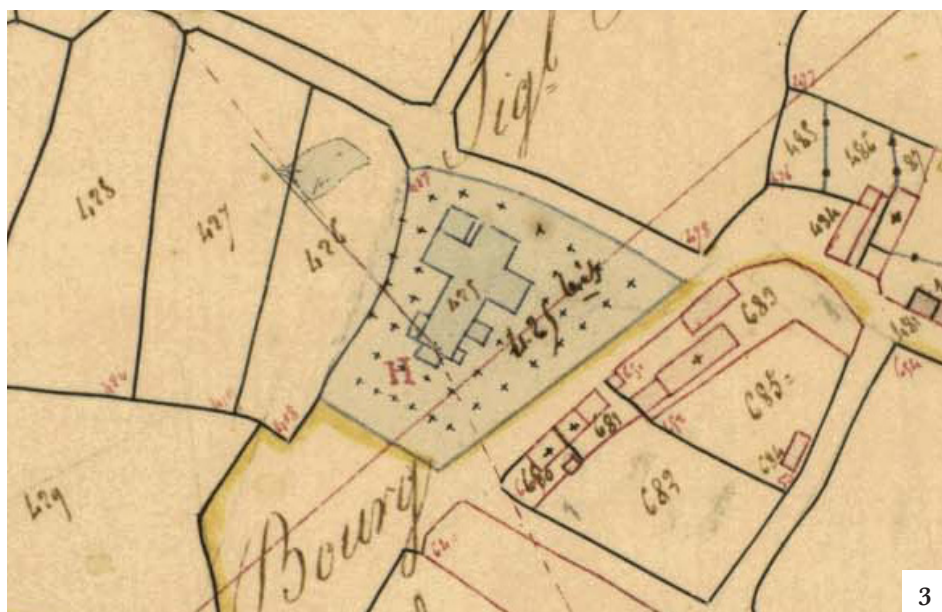
1 – Vue du retable du rosaire [Chroniques Conseil, 2023].

2 – Vue du calvaire [Chroniques Conseil, 2023].

3 – Plan du cadastre napoléonien, Le Drennec, section B2 du bourg, 1830. [AD 29, 3P 50/1/5].



1



3



2

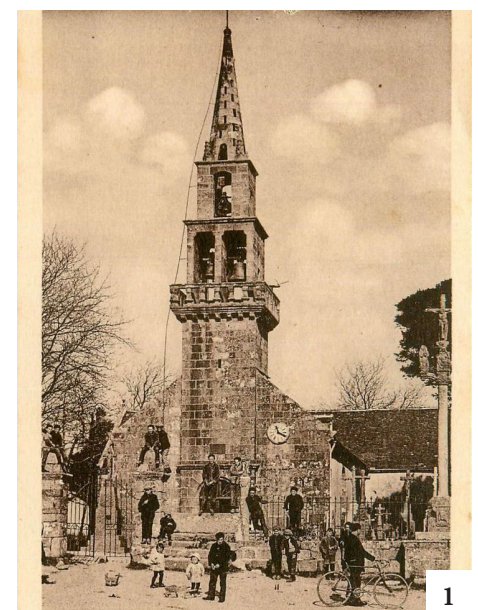
De nouveaux travaux d'importance semblent avoir lieu dans les années 1770. En effet, le 2 février 1774, le corps politique de la paroisse « considérant que pour la décence de notre église il conviendrait d'ouvrir les arcades des deux chapelles de l'église avons délibéré de supprimer les murs qui sont entre les balustres et les murs cotières des dites chapelles en sorte que les arcades soyent present des murs cotières des dites chapelles » [AD 29, 58G 3]. Il est délicat de saisir clairement le sens de ces travaux, mais il apparaît que l'accès aux chapelles doit s'effectuer par l'intermédiaire d'arcades dont il ne demeure aucune trace visible. Le retable du Rosaire, dans le transept sud, daterait du XVIII^e siècle.

En 1827, le ministre des Affaires ecclésiastiques accorde 10 000 francs pour réparer l'église et le presbytère. Cet argent semble davantage dévolu à la construction de murs de clôture autour du terrain du presbytère et à la restauration de ce dernier, qu'à celle de l'église, afin « [d']éviter toute intrusion des malfaiteurs » qui ont déjà volé de l'argenterie et des objets appartenant au curé [AD 29, 1V 327 ; AdQL, 1P 47]. Néanmoins, cette même année il y a le souhait de détruire une partie des murs de l'église pour mettre des autels provenant d'un autre édifice, sans doute la chapelle de Landouzen ainsi que ses boiseries [AdQL, 1P 47]. Peut-être s'agit-il d'une simple ouverture, suffisante pour faire entrer le nouveau mobilier. L'année suivante, le maire du Drennec rapporte qu'il faut refaire les lambris, le maître-autel et certains objets du culte [AdQL, 1P 47].

Avant sa reconstruction au milieu du XIX^e siècle et selon le cadastre napoléonien de 1830, l'église possédait un plan en croix latine. Elle comprenait un avant-corps à l'ouest devant s'apparenter au clocher. Au sud, accolés contre le mur de la nef, existaient un ossuaire et un porche tandis que sur le mur opposé, vers le nord, un édicule abritait les fonts baptismaux [Le Drennec, 2009, p. 11]. Enfin, au nord-est, entre le chœur et le bras nord du transept avait été implantée la sacristie accessible uniquement à partir du bras du transept nord.

Tout autour de l'église prend place le cimetière bordé de murs qui est accessible à l'ouest par une grille et deux échaliers de chaque côté. La première marche de celui situé au sud est une stèle gauloise creusée à son extrémité [Le Drennec, 2009, p. 9]. Au-devant de l'église, il y aurait une

- 1 – Église du Drennec, s.d. [Delcampé].
2 – Le Drennec, l'église, 1921 [Delcampé].



stèle, d'1,70 m de haut, datant de l'âge du Fer avec un trou carré en partie haute. Une seconde de 1,45 m a été déplacée [Galliou, 2010, p. 195]. Le calvaire a été disposé dans le cimetière en 1884 et les personnages qui l'habillent ont été prélevés sur celui de la chapelle de Landouzen [Le Drennec, 2009, p. 9 & 10]. Ces derniers, en kersanton, ont été réalisés par le maître de Plougastel vers 1600 [Le Seac'H, 2001, p. 164]. Suite à la Première Guerre mondiale, un monument aux morts a été édifié. Outre ces éléments qui sont venus enrichir le cimetière, le changement le plus notable est la disparition des arbres, visibles sur des cartes postales du début du XX^e siècle.

La reconstruction de l'église, 1844-1851

Dès 1836, le conseil de la fabrique émet la volonté de réparer le clocher qui tombe en ruine et pourrait causer un accident. La vente des arbres des cimetières du Drennec, de Landouzen, de Loc Mazé et de l'ancien presbytère de Landouzen doit payer les réparations [AD 29, 31V dépôt1]. Les chênes et les châtaigniers ayant été adjugés l'année suivante, cela laisse suggérer que des travaux ont eu lieu. Pour autant, en 1842, il est nécessaire de « réparer l'église paroissiale et la tour qui en dépend » en utilisant des matériaux provenant de la chapelle de Locmazé dont le clocher et la nef ont été touchés par la foudre [AD 29, 31V dépôt1]. Un an plus tard rien n'a été fait, mais la fabrique souhaite que l'architecte de l'arrondissement vienne visiter l'édifice pour en dresser un état des lieux [AD 29, 31V dépôt1]. Le 18 janvier 1844, un courrier adressé à l'évêque de Quimper rapporte « que le petit clocher et le côté nord de cette église menaçaient ruine ». La municipalité dispose d'une somme de 800 francs pour « être employée aux réparations du clocher qui devra être exhaussé de quelques mètres » selon le souhait de la fabrique désireuse d'avoir un clocher montant à une hauteur de 23 m [AD 29, 31V dépôt1]. Quant à l'église, la ville a reçu un don de 1 500 francs « pour les réparations et la décoration » [AdQL, 1P 47]. Néanmoins, les mois passants, l'église continue de se détériorer. Le 8 mai 1844, le maire explique « que le clocher se trouve dans un tel état de dégradation qu'il devient urgent pour la sureté publique et pour les dommages qu'il pourrait occasionner à l'église s'il venait à tomber, de le démolir et d'aviser aux moyens de le reconstruire le plus promptement possible » [AD 29, 1V 327]. Le conseil municipal autorise celui de la fabrique à mener les travaux qui sont réalisés par l'entrepreneur Ollivier Napoléon sur des plans de l'architecte de l'arrondissement de Brest Félix Jugelet. Pour ce faire, ce dernier a réalisé le plan masse de l'église, celui du clocher et a projeté le nouveau clocher. Cependant, aucun de ces plans ne nous est parvenu, mais les travaux débutent dès 1844 selon les documents comptables de la fabrique [AdQL 29, 2P 47/2].

Les travaux commencent par le clocher. La façade comme le clocher montre une grande cohérence dans l'alternance des assises au point que l'ensemble paraît avoir été réalisé d'un seul tenant. Néanmoins, au regard des éléments employés sur le clocher (modillons, balustrade, double salle des cloches, toiture conique), il semble qu'il prenne date dans le courant du XVIII^e siècle. Un exemple similaire se rencontre aussi au Drennec sur la chapelle de Landouzen ou encore à l'église de Saint-Pierre-aux-Liens à Lamber en Ploumoguier. Le clocher de cette dernière a été remonté par F. Jugelet, mais il avait précédemment été acheté à la ville de Saint-Renan, car il appartenait à la chapelle Saint-Sébastien [Couffon & Lebars, 1988, p. 398]. Par conséquent, le clocher du Drennec pourrait avoir été simplement restauré et peut-être exhaussé de quelques mètres. La durée de ces travaux est identifiée grâce au paiement de l'entrepreneur. Il reçoit deux acomptes les 31 août et 2 décembre 1844 puis son solde le 5 août 1845 [AD 29, 31V dépôt 8]. Ainsi, le clocher est monté entre l'été 1844 et celui de 1845. En 1846, est réalisée un « travail graphique pour l'église [ainsi que sa] décoration » [AdQL, 2P 47/2].

Les travaux se poursuivent avec la restauration de l'église. En août 1847, une lettre à l'évêque de Quimper dit que la totalité de la toiture doit être réparée [AdQL, 1P 47]. Ainsi, les budgets et comptes de la fabrique pour l'année 1847 évoquent la « réparation de l'église [et de] la charpente qui menace ruine » ou encore les « grosses réparations de l'église » [AdQL, 2P 47/2]. De plus, l'architecte a constaté en avril que « tous

les gros bois de la charpente [étaient] pourris » [AD 29, 31V dépôt 2]. Ainsi, la nef a été interdite de circulation par arrêté du 12 mars 1847. Un an plus tard, une délibération de la municipalité rapportant que « d'après les avis de Mr l'architecte et de l'entrepreneur des travaux de l'église il étoit dangereux de les asseoir sur des murs qui mis a découvert viennent d'être reconnus en un état qu'il y auroit imprudence d'y placer la nouvelle charpente » [AD 29, 1V 327]. Effectivement, l'entrepreneur en enlevant la toiture et la charpente « s'est aperçu que les murs se trouv[ent] dans un tel état qu'il était impossible de leur faire supporter une nouvelle charpente et une nouvelle toiture » [AD 29, 1V 327]. Cela a nécessité la réalisation d'un nouveau plan dans lequel l'architecte a « augmenté l'édifice d'un mètre en longueur ; ce qui la rendra mieux proportionnée et surtout plus grande et mieux en rapport avec les besoins de la paroisse » [AD 29, 1V 327]. Un nouveau marché a été

1 – Clocher de l'église du Drennec,
[Chroniques Conseil, 2023].

2 – Clocher de la chapelle de Landouzen,
Henri Moreau [<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=69410442>].

3 – Clocher de l'église Saint-Pierre-aux-Lien
de Lamber [<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=77839426>]



3



2



1

rédigé le 30 juillet 1848 et entre le 30 septembre 1848 et le 28 mars 1849, l'entrepreneur touche quatre acomptes [AD 29, 31V dépôt 8]. Nous savons peu de choses de ces travaux si ce n'est qu'il y a, *a minima*, 7 poutres à poser, 5 arbalétriers et 3 entrails [AD 29, 31V dépôt 8]. De même, le budget de la fabrique de 1849 parle de la « rectification de l'église paroissiale et [de la] reconstruction de toute la toiture qui seront exécutées [à la] fin de 1848 » puis du « solde [versé] à l'entrepreneur de l'église » marquant la fin de cette phase de travaux [AdQL, 2P 47/2]. Néanmoins, Napoléon Ollivier voit son versement définitif arrivé en 1851 à la suite de la construction de la sacristie de 1849 à 1851 [AdQL, 2P 47/2 ; AD 29, 1V 739 ; AD 29, 31V dépôt 4]. Cette sacristie possède des ouvertures à linteau droit, ce qui semble faire remonter la création de la porte à l'extrémité sud-ouest de la nef, de cette époque.

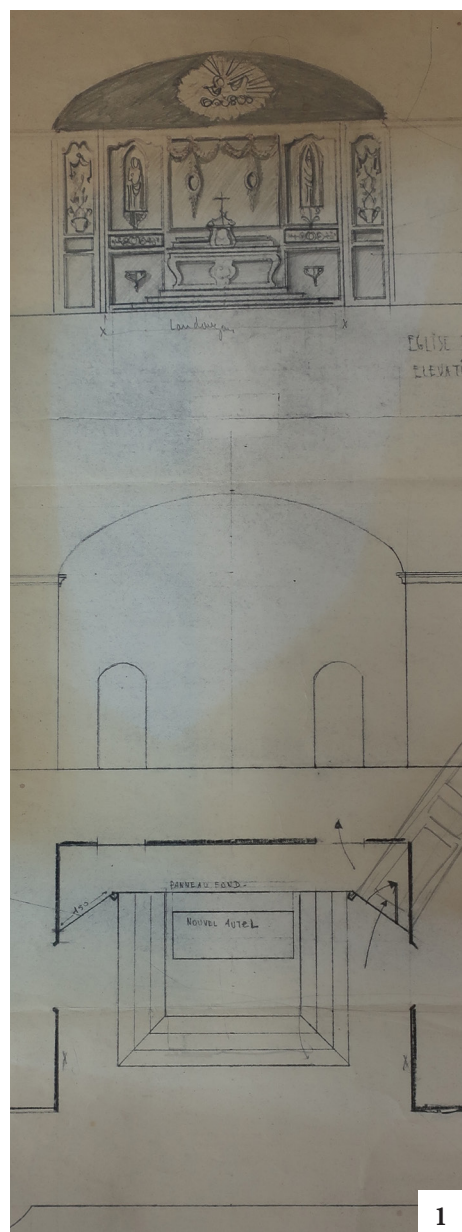
Pour conclure au sujet des travaux de l'église, il semble avéré qu'elle l'église ait été pourvue d'une nouvelle toiture (charpente et couverture). En revanche, ses murs ne paraissent pas avoir été mis à bas puis entièrement reconstruits. Ils ont plus certainement été repris au moins en partie haute pour disposer les bois de la charpente. Les enduits extérieurs comme intérieurs empêchent de voir toutes traces de reprises. Toutefois une photographie du début du XX^e siècle (voir annexes iconographiques p. 30) semble montrer la conservation de la porte qui ouvrait sur le porche sud. Il faut ajouter à ce dernier constat qu'en l'espace d'environ quinze ans, de la représentation du cadastre napoléonien en 1830 aux travaux des années 1844-1851, l'ossuaire, le porche, l'édicule abritant les fonts baptismaux et la sacristie ont totalement disparu sans qu'il en soit fait mention dans les sources. Ainsi, il est probable que les murs de l'église soient composés d'un amalgame de pierre dont la mise en œuvre s'échelonne du XVI^e au XIX^e siècle.



2

1 – Le Drenec, église Saint-Drien : boiseries de l'église. Plan au sol des lambris, élévations des lambris [AdQL, 8L 047/1].

2 – Confessionnal du transept sud, [Chroniques conseil, 2023].



1

L'église du milieu du XIX^e siècle à nos jours

À la suite de ces travaux et jusqu'à la fin du XIX^e siècle, l'église est entretenue et embellie. En 1850, le dallage du chœur est réalisé puis sont achetés les fonts baptismaux, un chemin de croix, deux confessionnaux, une grande porte, des livres de chœur, du linge d'église et des ornements pour le culte [AdQL, 2P 47/2]. Le 28 juillet 1852, est mis en place le paratonnerre de l'église [AD 29, 31V dépôt 8]. L'année suivante, quelques réparations sont nécessaires au clocher concernant sa couverture et la pose de peinture [AdQL, 2P 47/2 ; AD 29, 31V dépôt 4]. De 1856 à 1859 le pavé est posé, puis la même année le lambris est repeint et les murs de l'église sont blanchis. Ce travail se poursuit en 1860 auquel s'ajoute la dorure mise sur les autels et des réparations nécessaires dans l'église [AD 29, 1V 848 ; AdQL, 2P 47/2]. En 1884, 1886, 1888, 1893 et 1894 il est nécessaire de décorer et d'embellir l'église [AD 29, 1V 848 & 31V dépôt 3 ; AdQL, 2P 47/2]. Entre-temps, en 1885, l'église et le presbytère sont restaurés [AdQL, 2P 47/2]. C'est probablement à la fin du XIX^e siècle que les stalles sont disposées dans le chœur [Couffon & Lebars, 1988, p. 89]. Dans les dernières années du XIX^e siècle jusqu'au début du siècle suivant, l'église fait régulièrement l'objet de travaux sans qu'il soit possible d'apporter davantage de précisions [AD 29, 31V dépôt 3]. Néanmoins, peut-être que ceux-ci sont en lien avec la présence des arbres dans le cimetière. En effet, le 18 janvier 1891, le conseil de fabrique s'est réuni pour discuter de l'abattage des arbres, car « la taille et le développement nuisent à la solidité du toit et à la salubrité de l'église en lui communiquant et en y conservant de l'humidité ». Il demande au maire de s'occuper de cela et souhaite obtenir « de jeunes plants pour l'embellissement du cimetière » [AD 29, 31V dépôt 8].

- 1** – Vitrail représentant la Nativité, [Chroniques Conseil, 2023].
- 2** – Vitrail représentant l'Annonciation [Chroniques Conseil, 2023].
- 3** – Vue de la nef [Chroniques Conseil, 2023]



1



3

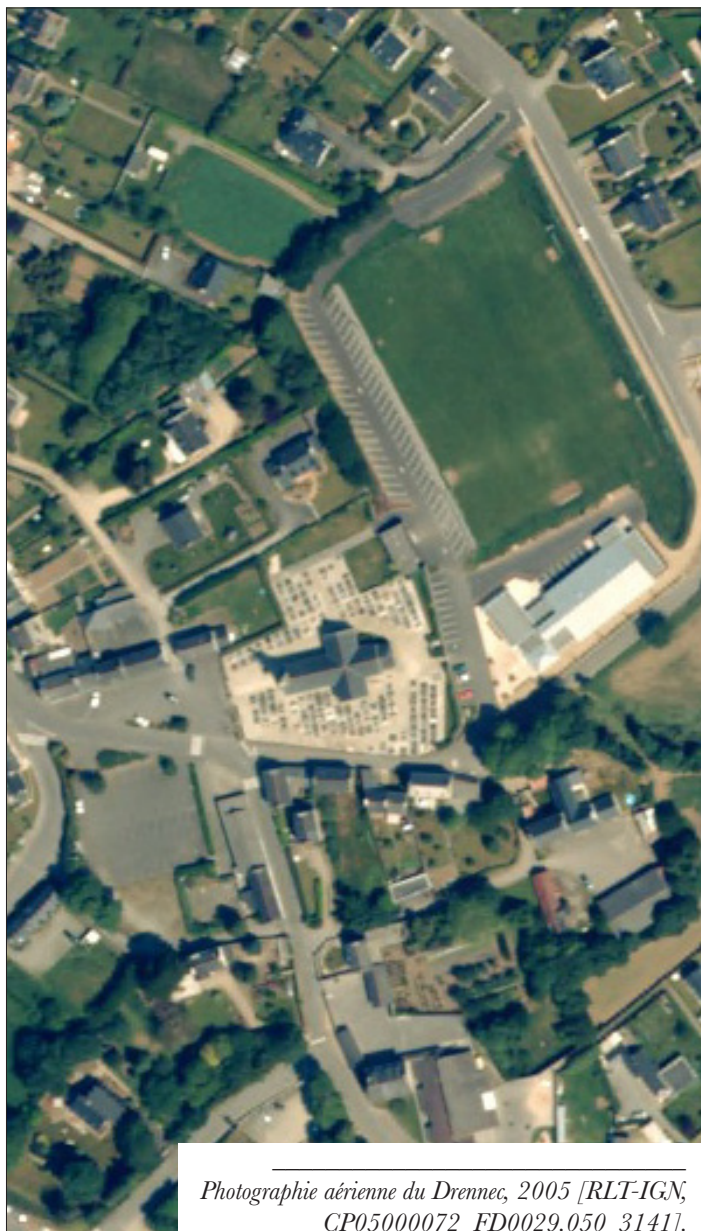


2

Au cours du XX^e siècle, les vitraux du chœur ont été faits en 1927 par l'atelier Léglise. Ils représentent l'Annonciation au nord et la Nativité au sud [Couffon & Lebars, 1988, p. 89]. Le mobilier du chœur (lutrins, autel) a été installé en 1990 [Le Drennec, 2009, p. 11]. Quelques travaux ont été réalisés en 1991 comme la réfection de l'enduit intérieur, la reprise du lambris de la voûte le long des murs. De même, la tribune a vu certaines de ses poutres être remplacées, sa rambarde et son plancher ont été refaits. La voûte, la tribune et les portes ont été repeintes. À l'extérieur, les fissures de la façade occidentale ont été colmatées. Enfin, en 2003, la flèche du clocher a été entièrement reprise [AM LD].



Photographie aérienne du Drennec, 1952 [RLT-IGN, C0816-0031_1952_F0216-0816_0266].



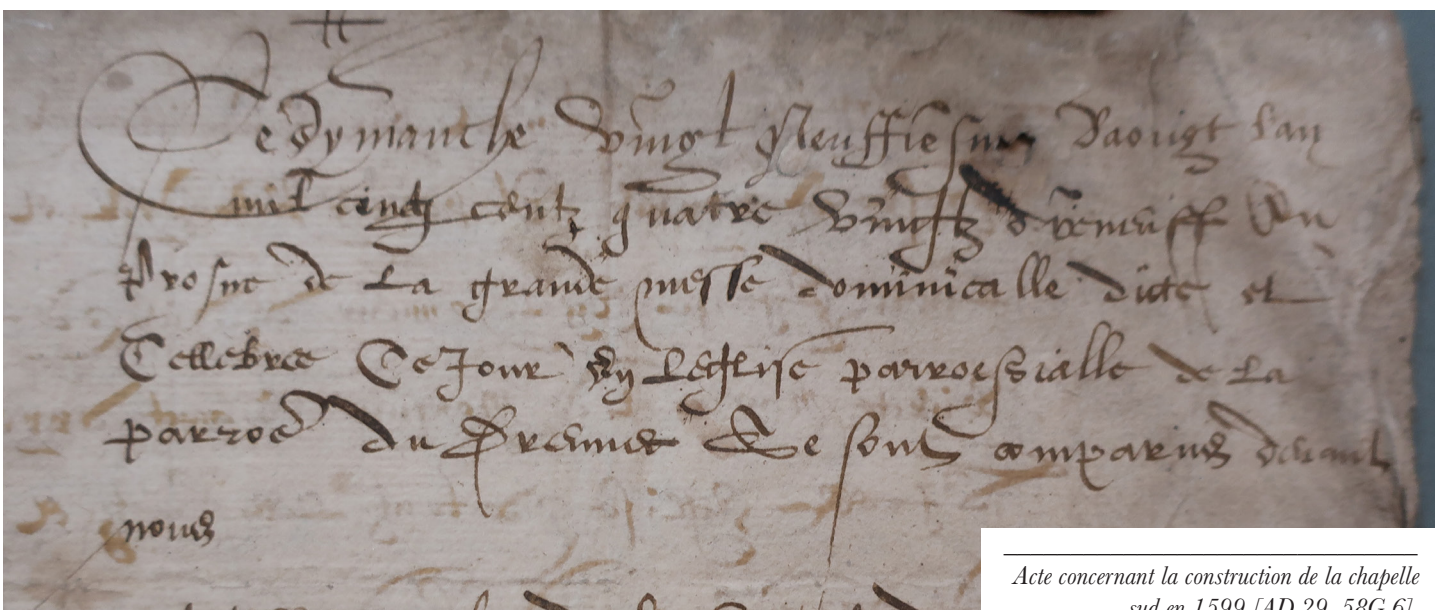
Photographie aérienne du Drennec, 2005 [RLT-IGN, CP05000072_FD0029.050_3141].

Note de synthèse

Au VII^e siècle, saint Drien aurait fondé un lieu de culte au Drennec dont il ne demeure aucun vestige. Il est certain que l'édifice a évolué, mais ce n'est qu'à la **fin du XVI^e siècle** que de nouvelles constructions sont rapportées par les sources. Entre la fin du XVI^e siècle et le début du siècle suivant, l'église prend la forme d'un édifice en **croix latine** sur lequel semble se greffer un accès au sud pouvant s'apparenter à un **porche**. La **porte en plein-cintre** aujourd'hui visible sur le mur de l'église s'inscrit dans cette campagne de travaux sans nécessairement se trouver à son emplacement d'origine. Au **XVIII^e siècle**, l'édifice connaît d'importants travaux et il semblerait qu'un **clocher** lui soit adjoit sur la façade ouest. Il est envisageable que l'église ait alors été **largement reconstruite** pour lui conférer son aspect actuel compte tenu de la correspondance entre les dimensions des deux chapelles du transept et du chœur. Par ailleurs les baies plein-cintre pourraient appartenir à cette campagne de travaux. Le cadastre dit napoléonien montre que l'église du Drennec possédait encore au début du XIX^e siècle un ossuaire contre le mur gouttereau sud, et un édicule renfermant les fonts baptismaux à l'exact opposé sur le gouttereau nord.

Au **milieu du XIX^e siècle**, l'église fait l'objet d'**importantes restaurations** réalisées par l'entrepreneur Napoléon Ollivier à partir des plans de l'architecte de l'arrondissement de Brest, Félix Jugelet. Pour autant elle n'apparaît pas avoir été totalement reconstruite. Le clocher (1844-1845) est restauré et, semble-t-il, exhausé. Le reste de l'église (1847-1849) a nécessité la **réfection des murs**, notamment le mur gouttereau nord, ainsi que la mise en place d'une **nouvelle toiture** (charpente et couverture). Enfin, la **sacristie** (1849-1851) a été bâtie dans la continuité du chœur. L'église est alors agrandie d'un mètre, probablement vers l'est avec la composition d'une nouvelle façade. L'usage de linteaux droits dans les baies de la sacristie est probablement à rapprocher des deux linteaux des portes situées de part et d'autre du clocher.

L'église du Drennec n'est pas une construction nouvelle du XIX^e siècle mais une église marquée par une forte restauration à cette époque. Les archives ne permettent pas de connaître précisément l'intensité des interventions réalisées dans les années 1840. À défaut de nouvelles sources, seule l'analyse du bâti après dépose partielle ou totale de l'enduit ciment présent sur l'ensemble de l'édifice permettra d'apprécier la part de conservation des interventions du tournant des XVI^e-XVII^e siècles et du milieu du XVIII^e siècle.



Acte concernant la construction de la chapelle sud en 1599 [AD 29, 58G 6].

Bibliographie

Bibliographie

- ABGRALL, Jean-Marie, « Notices sur les paroisses : Drennec », *Bulletin de la Commission diocésaine d'Architecture et d'Archéologie*, 8, 1908, p. 133-141.
- BESNIER, Odile, « Les églises néo-gothiques des Côtes-du-Nord », *Monuments historiques*, 109, 1980, p. 27-32.
- BOELLE, Yvon, CHARPY, Jacques, *Patrimoine religieux en Bretagne*, Rennes, Ouest-France, 1998.
- CASTEL, Yves-Pascal, *Patrimoine sacré en Bretagne*, Morlaix, Coop Breizh, 2006.
- CHAURIS, Louis, « La reconstruction de l'église de Lambézellec (Finistère) sous le Second Empire », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 2004, p. 119-144.
- COUFFON, René, LEBARS, Alfred, *Diocèse de Quimper et de Léon. Nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association Diocésaine, 1988.
- CROIX, Alain, VEILLARD, Jean-Yves, *Dictionnaire du patrimoine breton*, Rennes, Apogée, 2001.
- FAUCHILLE, Gwenaél, « Quand l'inventaire se fait diagnostic : les édifices religieux dans le Finistère de 1801 à 1905 », *In Situ*, 2009, p. 1-63.
- GALLIOU, Patrick, *Carte archéologique de la Gaule. Le Finistère*, 29, Paris, éd. De la Maison des sciences de l'homme, 2010.
- Le Drennec, son histoire, ses hommes, sa terre*, Cloître Impr., Saint-Thonan, 2009.
- LE GUEN, J.-L., « Antiquités du Léon et plus spécialement du canton de Plabennec », *Bulletin de la société archéologique du Finistère*, t. XV, 1888, p. 125-166.
- LE SEAC'H, Emmanuelle, « Un sculpteur sur pierre : le maître de Plougastel (1598-1621) », *Bulletin de la société archéologique du Finistère*, CXXIX, 2001, p. 153-175.
- PEYRON, Paul, « Églises et chapelles du Finistère », *Bulletin de la société archéologique du Finistère*, XXXII, 1905, p. 183-200.

Archives départementales du Finistère – AD 29

- 6B 860, Cour royale de Lesneven, police religieuse, descente dans les lieux de culte, églises, presbytère, 1750-1764.
- 6B 862, Cour royale de Lesneven, police religieuse, descente dans les lieux de culte, églises, presbytère, 1774-1790.
- 5G 58, Évêché de Léon, titres classés par paroisses. Le Drennec, aveux, 1746.
- 5G 500, Évêché de Léon, administration du domaine, rentier des réguaires de Quiminidilly, 1595-1596, 1598-1599, 1604-1610, 1717.
- 5G 501, Évêché de Léon, administration du domaine, rentier des réguaires de Quiminidilly, 1595-1596, 1598-1599, 1604-1610, 1717.
- 5G 502, Évêché de Léon, administration du domaine, rentier des réguaires de Quiminidilly, 1595-1596, 1598-1599, 1604-1610, 1717.
- 5G 503, Évêché de Léon, administration du domaine, rentier des réguaires de Quiminidilly, 1595-1596, 1598-1599, 1604-1610, 1717.
- 5G 596, Évêché de Léon, administration du diocèse, procès-verbaux de visites de l'archidiacre de Quiminidilly, 1686.
- 58G 1, Paroisses, Le Drennec. Titres de propriété, chapellenie de Kernaeret (bail à ferme), Landouzan (titres). 1726-1787.
- 58G 2, Paroisses, Le Drennec. Délibérations des corps politiques du Drennec et de Landouzan. 1742-1781.
- 58G 3, Paroisses, Le Drennec. Délibérations des corps politiques du Drennec et de Landouzan. 1742-1781.
- 58G 4, Paroisses, Le Drennec. Comptabilité. 1679-1699.
- 58G 5, Paroisses, Le Drennec. Titres de propriété, chapellenie de Kernaeret (bail à ferme), Landouzan (titres). 1726-1787.
- 58G 6, Paroisses, Le Drennec, édifices religieux. Église du Drennec, reconstruction d'une chapelle du transept

- et d'un bas-côté. 29 août 1599.
- 58G 11, Paroisses, Le Drennec, justice, procédures, police. 1599-1721.
- 58G 12, Paroisses, Le Drennec, visites épiscopales. 1^{er} juillet 1742.
- 34J 11, Fonds Louis Le Guennec. Douarnenez à Elliant.
- 2O 730, Dossiers d'administration communale, Le Drennec, budgets primitifs et supplémentaires des exercices 1808-1825, 1829, 1831-1833, 1935-1937.
- 2O 731, Dossiers d'administration communale, Le Drennec, comptes de gestion. 1810-1816, 1818-1835 ; 1836-1907, 1909-1933, 1939.
- 2O 732, Dossiers d'administration communale, Le Drennec, comptes de gestion. 1810-1816, 1818-1835 ; 1836-1907, 1909-1933, 1939.
- 2S 399, Routes et grandes voies, Lesneven-Brest : Lesneven, Le Folgoët, Ploudaniel, Le Drennec, Plabennec, Gouesnou, Lambézellec, Saint-Marc, Brest, 1813-104.
- 1V 327, Culte. Églises et chapelles, dossiers particuliers. Le Drennec, 1827-1848. Chapelle de Loc-Mazé, aliénation, 1886-1889.
- 1V 739, Culte. Biens et revenus des fabriques, dossiers particuliers. Le Drennec, 1840-1849.
- 1V 848, Culte. Budgets et comptes des fabriques. Le Drennec, 1839-1906.
- 31V dépôt 1, Archives paroissiales déposées. Le Drennec. Délibération, 1833-1846.
- 31V dépôt 2, Archives paroissiales déposées. Le Drennec. Délibérations, budgets et comptes. 1847-1865.
- 31V dépôt 3, Archives paroissiales déposées. Le Drennec. Délibérations et comptes. 1866-1906.
- 31V dépôt 4, Archives paroissiales déposées. Le Drennec. Recettes et dépenses. 1849-1895.
- 31V dépôt 6, Archives paroissiales déposées. Le Drennec. Comptabilité. 1893-1909.
- 31V dépôt 8, Archives paroissiales déposées. Le Drennec. Église, meubles et immeubles. 1832-1904.
- 31V dépôt 9, Archives paroissiales déposées. Le Drennec. Chapelle de Loc-Mazé. 1848-1887.
- 31V dépôt 11, Archives paroissiales déposées. Le Drennec. Procès-verbal de visite épiscopale. 1877-1909.
- 31V dépôt 12, Archives paroissiales déposées. Le Drennec. *Varia* : conseil de fabrique, confréries, coutumier. XIX^e siècle.

Archives départementales d'Ille-et-Vilaine – AD 35

C 1215, Intendance de Bretagne. Église du Drennec, etc. 1744-1787.

Archives du diocèse de Quimper & Léon – AdQL

1P 47, correspondances.

2P 47/1, Archives de la paroisse du Drennec. Enquêtes et historique de la paroisse (1866-1868).

2P 47/2, Archives de la paroisse du Drennec. Finances (1840-1899).

Annexes iconographiques



L'église du Drenec/[s.n.]. [s.d.].

Une lucarne se distingue sur le pan de couverture au sud du clocher.

Archives : Delcampe

Cote : /

Date : XX^e s.



Le Drennec, église/[s.n.]. [s.d.]

La lucarne au sud est visible sur cette photographie.

Archives : Delcampe

Cote : /

Date : 1921



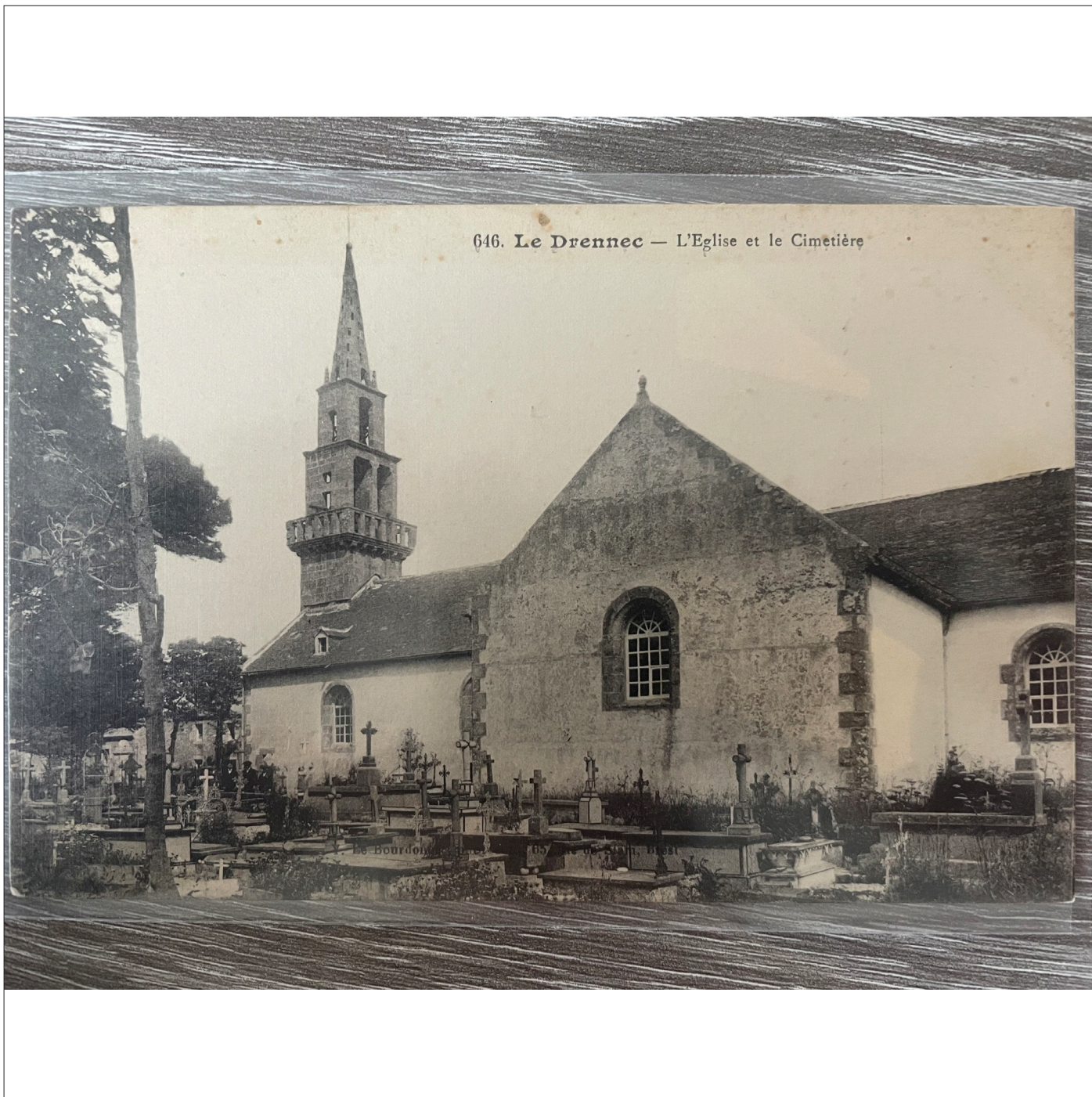
Le Drenec/[s.n.]. [s.d.].

Les photographies aériennes montrent l'aménagement du terrain de football vers 1966, cette photographie est donc antérieure. La lucarne sud a été supprimée.

Archives : Delcampe

Cote : /

Date : < 1966



Le Drenne, l'église et le cimetière/[s.n.]. [s.d.].

Archives : AM LD

La lucarne au sud du clocher est présente. Une porte semble exister entre les deux baies de la nef pouvant correspondre à l'emplacement de l'ancien porche sud.

Cote : /

Date : début du XX^e s.

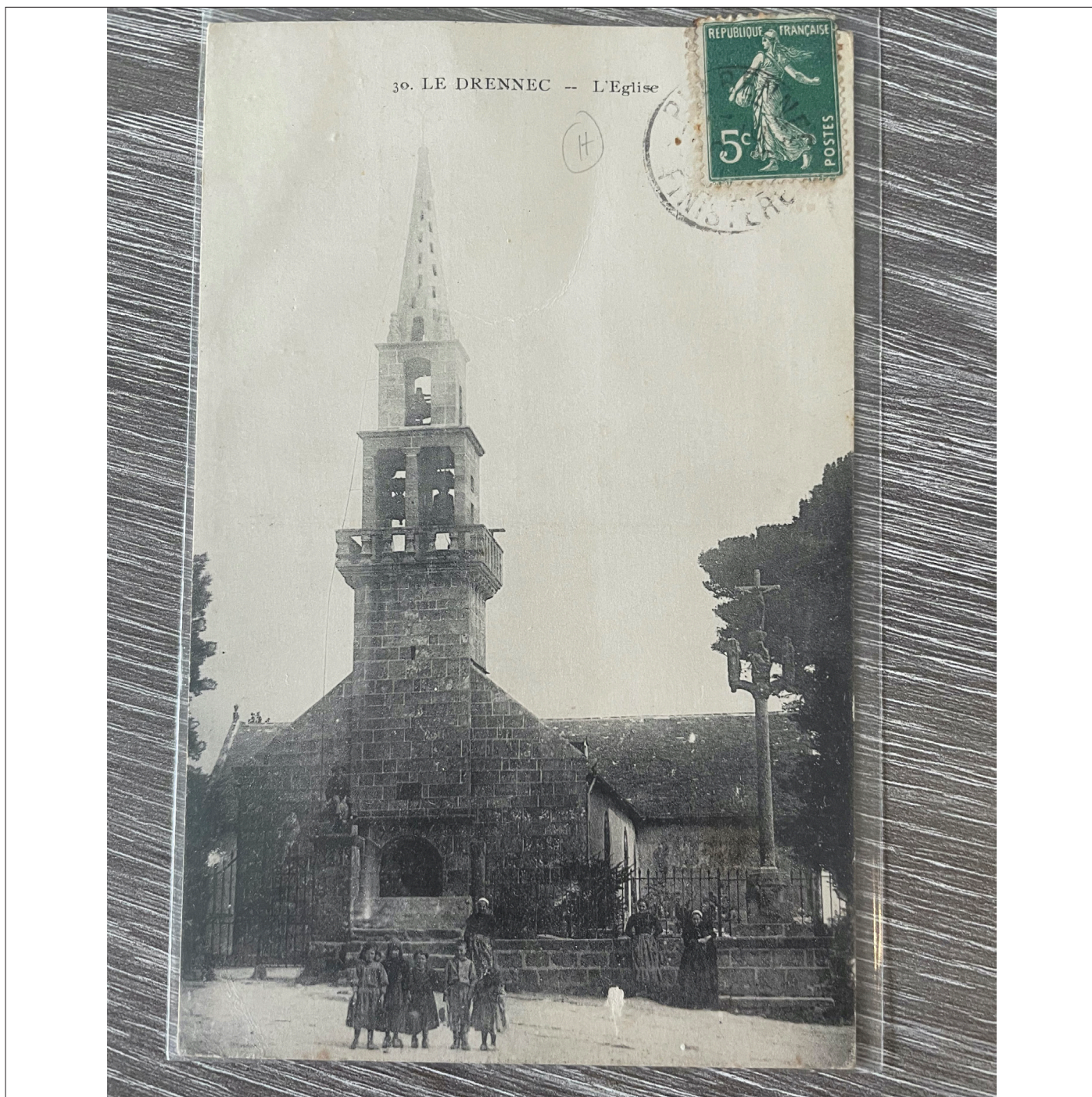


Le Drennec, croix de mission/[s.n.]. [s.d.].

Archives : AM LD

Cote : /

Date : XX^e s.

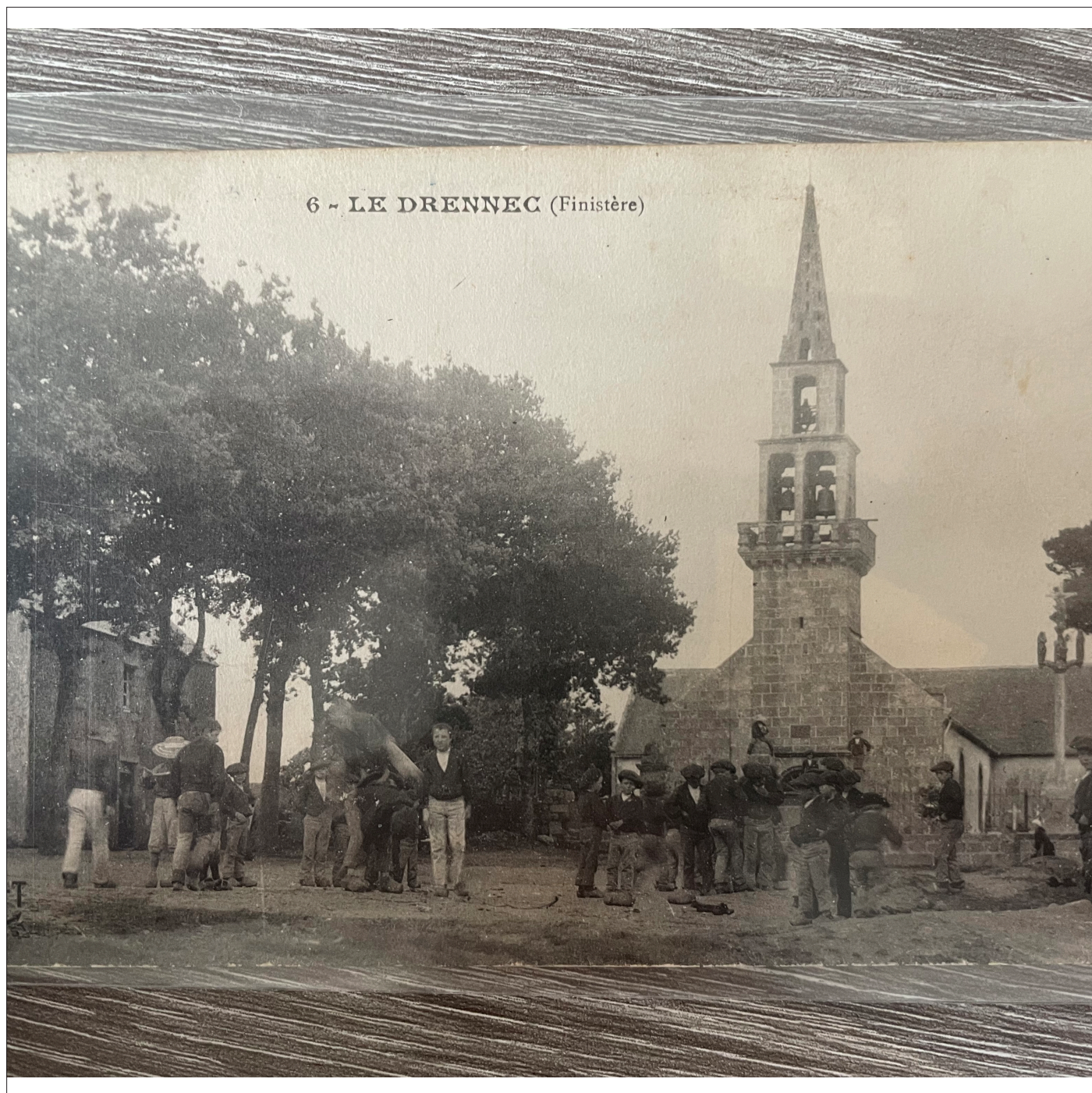


Le Drenec, l'église/[s.n.]. 1910.

Archives : AM LD

Cote : /

Date : ca. 1910



Le Drennec (Finistère)/[s.n.]. [s.d.]

Archives : AM LD

Cote : /

Date : ca. 1930



Vue aérienne du Drennec, 1952

Archives : RLT – IGN

Cote : C0816-0031_1952_
F0216-0816_0266

Date : 21/05/1952





Vue aérienne du Drenec, 2005

Archives : RLT – IGN

Cote : CP05000072_
FD0029.050_3141

Date : 09/06/2005

Annexes manuscrites

Délibération pour l'agrandissement de l'église, 29 août 1599 [AD 29, 58G 6].

« Le dymanche vingt neuffesme d'aougt lan mil cinq centz quatre vingt dix neuff au prosne de la grande messe dominicale dicte et cellebrée ce jour en leglise parroissiale de la paroisse du Drennec se sont comparus devant nous notaires royaulx de la court de Lesneven nobles homes Jan Le Ny sieur de Coetdellez [Robrit] Keranfreach et cy noble homes Gabriel Le Drennec sieur de [Kerouryen] du Drennec etc, noble home Jan Kerbic sieur dudict lieu Boysyvon et cy escuyer Alain de Launay sieur de Pentreff pour luy en son privé nom et faissant le faict vallable pour nobles homme Guillaume Gouryou sieur de Kernasiou curateur du sieur de Lannester Jan Kerouanton Guyon Le Reffloch et plusieurs aultres parroissiens asistans à laditte messe trectant et délibérant de leurs affaires et négoczis commun en ycelle paroisse à une part et d'aultres ont remonstré a leur dict prosne les unges aulx autres estre en délibération de augmentation et agrandir leur eglise incontinant par caducité et vieillesse preste à ruiner et pour y remédier et augmentation ladicte église en l'honneur de dieu et de la benoiste Vierge Marie et de monsieur saint Dryen patron dicelle église de tous les saints et saintes de paradis ont avisé de [terminé] la **chappelle** dudict sieur de **Coetdellez** estant au **costé dextre** du **chœur du costé de lespistre** devers midy en icelle église et y bastir avec laide de dieu une **chappelle croix** que obtiendra vingt piedz au roy de longieueur et saize pieds au roy de largeur et au bas d'icelle église oupvrir une **istre** de longueur du bas de léglise qui contiendra à huict pieds au roy de largeur sur **quatre piliers et arcs** par dedans icelle église le tout **du costé dextre** come en on entre en icelle église et par dedans le cymetière et le tout se faire les ungs avecques consentement des aultres par ce que les parroissiens consentent ensemblement que le sieur de Coetdellez ayt droict prohibittiff à touz aultres de non rien prétendre en icelle chappelle ainz sera à luy seul les sepultures et enfeuz en icelle chapelle en entier et premyence des vitres qu'ils se feront en icelle chappelle sans préjudicier aux prémyncz qu'il a à présent en icelle chappelle et en contemplation de ce ledict sieur de Coetdellez promet de fournir tous les boys requis pour construire icelle chappelle et en entier pour lever le **bas dicelle eglise et istre** qu'il se faire de nouveau en icelle église et en icelle construction de nouveau qui se fera en icelle église dudict **istre** qui se ouvrira au bas dicelle église sera faict un arc à la muraille a costière et ung [lucan et] au dessus de deux [pannelles] suyvant le devis mis en escrit le vingtiesme de may dernier en l'une desdits [pannelles] pourra ledict sieur de Kerbic appossé ses armes et intersigne de sa maison de Boysyvon et ledict de Launay pourra disposer de laultre [pannelles] et y appossé ses armoiries ainsi que bon luy semblera ses sépulture et enfeu audict arc en lauelles luy sera attribué [droict] prohibittiff a tous aultres en icelle enfeu [en ajout en haut de page, mais insertion incertaine dans le texte :] Et ce faisant se sont lesd. paroissiens pareillement obligés soubz pareille obligation que devant d'ouvrir dans deux ans presant ung en deux tombes de jouxte ledict arc et enfeu qui seront à fleur de terre lesquelles aura ledict de Launay droict prohibittiff à tous aultres de sépultures audict arc et esdites deux tombes et en contemplation de ce lesdictz sieur de kerbic et de Launay prometent bailler ausdit parroissiens pour ayder audict [édifice] lors de la construction dicelle istre scavoir ledict sieur de Kerbic la somme de [blanc] et ledict de Launay la somme [blanc] à quoy faire il s'obligent soubz obligation de leurs biens et par leurs sermentz et ce faict lesdicts parroissiens déclarent voulloir lorsque la commodité adviendra et le moyen entre cy et le temps de vingt ans s'obligent **oupvrir l'aultre costé de leur eglise** du **costé de l'évangile** ou sont les prémyncz du sieur Kerouryen arcs et sépultures consentent pareillement que ledicte sieur de Kerouryen jouisse en enthier dicelle chappelle comme bon luy semblera de toutes les sépultures qui seront en icelle chappelle en enthier et des prémyncz et armoiries qui se mecteront es vitres en icelle chappelle comme ledict sieur de Kerouryen promet aussy lors de la construction d'icelle chappelle fourni toutz les bois requis pour la construction dicelle chappelle en enthier et les rendra sur le lieu pour la construction dicelle chappelle et laisse au parfins lesdicts parroessiens à leur discrétion pour disposer du bas de l'église pour tout son intérêt aussy bon leur semblera et lesdicts parroissiens consentent pareillement audict sieur de Kernasiou comme curateur du sieur de Lannester de et de Kernasiou qu'ils puissent quand bon leur semblera **hausser leur fenêtre** estant **auprès leur arc**

au dessus de laustel de nostre dame jouxte le crucifix et oupvrir un istre et reunir leur arc à la muraille costière qui se pourra faire par cy amprès pour que les tombes qu'ils pourront estres audit istre puissent estre reputtes a ladite seigneurie de Kernasiou pour d'iceulx en disposer à leur plaisir et volounté pour y ensépulturer et inhumer ceulx et celles que bon leur semblera et lors dudict bastiment qui s'en fera lesdicts paroissiens adviseront ledict sieur de Kernasiou lequel lors dudict bastymment sera tenu de bailler quelque [honneste] ausd. parroessiens à sa discreption pour ayder audict bastiment pour lequel sieur de Kernasiou absent ledict de Launay stipulle et accepte tout le contenu en cested. à quoy faire tenir fournir et antheriner et [1 mot] venir [1 mot] encontre promectent et s'obligent lesdict lesdictz partz ainsy le tenir soulz obligation et ypothecque de toutz et chacun leurs biens et par leurs sermentz et toutes obligations de biens garantaiges rancions [1 mot] sous serementz et condempnations par ladicte court de Lesneven avecq soubzmission et prorogation de [1 mot] à icelle ledict [1 mot] prins en ladicte eglise du Drennes prosne faisant soubz le signe desd. le Ny, Drennec, Kerbic, de Launay et la signe de venerable personne maistre Christophe Floch recteur d'icelle parroesse disant et chantant ladicte grande messe à la requeste des aultres parroessiens pour evitter à la pluralitté des signées et de nosdictz notaires soubz signantz lesd. jour et an. [etc.] ».



Chroniques conseil
SARL au capital de 1000 €
vendeville@chroniquesconseil.com
www.chroniquesconseil.com
06.68.97.56.35
Siège : 4, impasse Vignolle – Nantes
RCS Nantes 818 709 461 – APE 7112B